



GROUPE
Banque Richelieu

STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

5 décembre 2025

www.banquerichelieu.com



Synthèse

PERSPECTIVES MACROECONOMIQUES

Le mois de novembre, qui s'annonçait mouvementé, n'a pas remis en cause notre scénario global positif. Le shutdown aux États-Unis est désormais terminé et les principales publications statistiques reprennent progressivement, laissant entrevoir une économie encore robuste. La faiblesse du marché du travail ne s'est pas aggravée. Elle est principalement due à des tensions sur l'offre et à l'incertitude qui favorise le gel des embauches plutôt que les licenciements. **En Europe, l'économie continue de résister.** Le nouveau budget allemand, conforme au plan de relance de mars 2025, sera un moteur clé de 2026. **En Asie, la crise immobilière continue de peser sur la Chine**, où les statistiques récentes ont déçu. **Au Japon, l'expansionnisme budgétaire est à l'ordre du jour** et cela améliore les perspectives industrielles. A l'inverse, le tourisme pourrait souffrir des tensions diplomatiques croissantes avec la Chine au sujet de Taïwan.

En décembre, nous suivrons de près plusieurs facteurs déterminants pour les marchés :

- **Les prochaines réunions des comités de politique monétaire des banques centrales**, en particulier celles du FED (10 déc.) et de la BoJ (19 déc.). Aux États-Unis, le ton adopté par J. Powell sera déterminant, car il pourrait donner des indications sur les baisses de taux cumulées à attendre. Au Japon, tout engagement clair en faveur de la poursuite du resserrement pourrait alimenter la chute des taux souverains mondiaux et peser sur les actifs risqués.
- **La nomination potentielle de Kevin Hassett à la présidence du FED**. La décision de Trump pourrait intervenir avant Noël, confirmant la rumeur et renforçant les anticipations de baisse des taux.
- **La décision de la Cour suprême sur l'utilisation de l'IEEPA pour introduire des droits de douane réciproques aux États-Unis**. Attendue entre fin 2025 et janvier 2026, toute décision de suspension pourrait booster la prime de terme sur les bons du Trésor à long terme.
- **Le retour progressif des statistiques clés après le shutdown américain**. Deux d'entre elles pourraient particulièrement peser : le rapport sur l'emploi (16 déc.) et l'IPC (18 déc.), tous deux pour le mois de novembre.
- **Le budget français de 2026**. Deux dates à surveiller de près : le 19 déc., date butoir de dépôt d'une « Loi Spéciale », et le 12 déc., date butoir d'adoption définitive du budget de la sécurité sociale avant un éventuel passage « en force » par ordonnances.
- **Les négociations de cessez-le-feu en cours entre la Russie et l'Ukraine**, sous la houlette américaine, mais qui ont peu de chances d'aboutir à court terme selon nous.

ALLOCATION D'ACTIFS

Nous maintenons inchangée en décembre notre allocation d'actifs, qui affiche des rendements positifs depuis le début de l'année. Nous conservons nos positions sur les actions et le crédit, restons attentifs au risque de change (dépréciation de l'USD et du JPY) et neutres sur l'or et le pétrole compte tenu des fondamentaux et des performances récentes.

- **Sur les actions, nous continuons de privilégier les États-Unis et les marchés émergents** (neutre sur l'Europe et le Japon).
 - **Aux États-Unis, les valeurs technologiques** restent incontournables, mais compte tenu de valorisations élevées et du risque de correction alimenté par les craintes de bulle, la sélectivité et la prudence doivent primer. Les **banques** (à l'exception des banques régionales américaines exposées au crédit subprime) continueront de bénéficier de la pentification, de la volatilité (revenus de trading), d'une économie robuste (faibles taux de défaut) et de la déréglementation en cours (notamment le recalibrage de l'eSLR). Les troubles géopolitiques soutiennent encore **l'aérospatial** et la **défense**. Les tensions commerciales et la polarisation (en faveur des ménages les plus riches) continuent de peser sur la consommation de base.
 - **En Europe**, le même parti pris en faveur des **banques** et du secteur de **l'aérospatial** et de la **défense** persiste. Concernant ce dernier, il convient toutefois de rester vigilant face à la volatilité, compte tenu des pourparlers de paix en cours entre la Russie et l'Ukraine.
 - **En Chine, notre opinion positive n'est pas généralisée**, mais plutôt axée sur la bataille en cours pour la suprématie technologique avec les États-Unis. L'accent est donc mis sur les **valeurs technologiques** qui sont en concurrence directe avec leurs homologues américaines, mais dont les valorisations sont plus faibles.
 - Pour finir avec le **Japon** : la dépréciation du Yen continuera de favoriser les **exportateurs** ; les **banques** pourraient bénéficier de marges nettes d'intérêt plus élevées (taux longs plus élevés) et les **industriels** (nucléaire, défense, technologie) seront stimulés par le budget expansionniste du nouveau gouvernement.
- **Sur les produits de taux, nous restons neutres sur les obligations souveraines**, car les taux sont désormais à l'équilibre. Nous continuons de privilégier les obligations corporate Investment Grade par rapport au High Yield, compte tenu de la compression des spreads et de certaines vulnérabilités.



Nos choix d'investissements (1/4)

	POSITION	RATIONNEL	RISQUES
ACTIONS	MAINTENIR		
	Exposition aux actions à surpondéré	Saison solide des résultats d'entreprises au 3T25, en particulier aux États-Unis. Dans la Zone Euro, surprise à la hausse, d'autant plus si l'on exclut l'appréciation de l'Euro depuis le début de l'année	<ul style="list-style-type: none"> Baisse plus forte de la croissance et risques reflationnistes liés à la guerre commerciale Hausse des primes de terme tirant les taux longs à la hausse
	Exposition aux actions américaines à surpondéré	<ul style="list-style-type: none"> L'économie américaine continue de surprendre à la hausse Cycle de baisse des taux en cours Accord commercial avec la Chine Soutien des valorisations par la baisse des taux longs Correction récente permettant des points d'entrée intéressants 	<ul style="list-style-type: none"> Accentuation des flux vendeurs du fait des valorisations excessives, d'un FED plus faucon et de l'annulation potentielle des droits de douane réciproques par la Cour Suprême Renouvellement des tensions commerciales Statistiques décevantes alors que le retard à leur publication se résorbe post shutdown
	Exposition aux actions européennes à neutre	<ul style="list-style-type: none"> Accord commercial bilatéral défavorable signé avec les États-Unis La guerre entre la Russie et l'Ukraine bat toujours son plein 	<ul style="list-style-type: none"> Risque français Débordements liés à la guerre en Ukraine Usage décevant des fonds du plan de relance allemand (dépenses courantes plutôt qu'investissements productifs, commandes militaires à l'étranger plutôt que domestiques, etc.)
	Exposition aux actions japonaises à neutre	<ul style="list-style-type: none"> Politique budgétaire expansionniste de Sanae Takaichi désormais pleinement intégrée dans les cours Reprise des hausses de taux BoJ mais de manière plus progressive 	<ul style="list-style-type: none"> Déception liée à la relance budgétaire Fermeté plus forte qu'anticipé de la BoJ
	Exposition aux actions des marchés émergents à surpondéré	<ul style="list-style-type: none"> Plusieurs accords commerciaux entre les États-Unis et les pays asiatiques En Chine : pari sur la reprise de la demande intérieure, faibles valorisations des entreprises technologiques et plan quinquennal qui sera annoncé en mars 2026 Diversification par rapport aux principales zones géographiques d'investissement 	<ul style="list-style-type: none"> Ralentissement structurel de la croissance en Chine Dégénération des bilans des institutions financières chinoises du fait de la faiblesse du secteur de l'immobilier Mesures de rétorsion douanière des États-Unis à l'encontre de l'Inde



Nos choix d'investissements (2/4)

	POSITION	RATIONNEL	RISQUES
OBLIGATIONS – SOUVERAINS		MAINTENIR	
	Exposition aux obligations souveraines américaines à neutre	<p>Les taux souverains sont à un niveau d'équilibre</p> <ul style="list-style-type: none"> Rendement de l'UST 2 ans autour de 3,5%, en anticipation des prochaines baisses des taux directeurs Rendement de l'UST 10 ans entre 4 % et 4,25 %, touchant parfois 4 % sous l'effet de la baisse des taux directeurs, ou remontant vers 4,25 % tiré par une inflation plus forte, une croissance plus soutenue, de meilleures perspectives sur le marché du travail ou une prime de terme plus élevée liée à la perte de crédibilité budgétaire du souverain 	<ul style="list-style-type: none"> Contraction plus forte de la croissance entraînant les taux à la baisse Mouvements vendeurs liés à la hausse de la prime de terme Débouclage du <i>carry-trade</i> sur le Yen entraînant un <i>sell-off</i> sur le marché mondial des taux souverains Mouvements de <i>fly-to-quality</i> entraînant les taux souverains à long-terme à la baisse (déclenchés par le retour de tensions géopolitiques ou de turbulences sur certains segments de marché)
	Exposition aux obligations souveraines européennes à neutre (hors France)	<p>Les taux souverains sont à un niveau d'équilibre</p> <ul style="list-style-type: none"> Rendement du Bund 2 ans autour de 2% alors que le cycle de baisse des taux BCE est désormais terminé Rendement du Bund 10 ans entre 2,5 % et 2,75 %, touchant parfois 2,5 % lorsque la croissance déçoit, ou remontant vers 2,75 % sous l'effet de l'offre excédentaire de dette souveraine prévue pour financer le plan de relance allemand dans la défense 	<ul style="list-style-type: none"> Contraction plus forte de la croissance entraînant les taux à la baisse Mouvements vendeurs liés à la hausse de la prime de terme Débouclage du <i>carry-trade</i> sur le Yen entraînant un <i>sell-off</i> sur le marché mondial des taux souverains Risque politique français entraînant une légère hausse des taux dans toute l'Europe Mouvements de <i>fly-to-quality</i> entraînant les taux souverains à long-terme à la baisse (déclenchés par le retour de tensions géopolitiques ou de turbulences sur certains segments de marché)



Nos choix d'investissements (3/4)

	POSITION	RATIONNEL	RISQUES
OBLIGATIONS - CREDIT	MAINTENIR		
	<ul style="list-style-type: none"> Exposition au credit HY américain à sous-pondéré Exposition au credit HY de l'UE à sous-pondéré 	<ul style="list-style-type: none"> Faiblesse de certains segments de marché due à la polarisation en cours au sein de l'économie Inquiétudes concernant les crédits subprime et privés (en particulier aux Etats-Unis), même si les événements restent largement idiosyncratiques pour le moment Faiblesse des spreads ne rémunérant pas suffisamment les risques sous-jacents Risques de contagion dans un contexte mondial d'aversion au risque 	<ul style="list-style-type: none"> Contraction plus forte de la croissance entraînant les taux à la baisse Correction technique prolongée sur les marchés actions Débouclage du <i>carry-trade</i> sur le Yen entraînant un <i>sell-off</i> sur les marchés mondiaux des taux et pesant sur les actifs risqués Risque français
	<ul style="list-style-type: none"> Exposition au credit IG américain à surpondéré Exposition au credit IG de l'UE à surpondéré 	<ul style="list-style-type: none"> Bilans solides sur IG Forte demande des investisseurs Bonnes perspectives économiques aux États-Unis Perspectives économiques surprenant à la hausse en Europe 	<ul style="list-style-type: none"> Un environnement macroéconomique plus favorable et des spreads maîtrisés profiteraient plus longuement aux crédits À l'inverse, une détérioration rapide des perspectives macroéconomiques pourrait entraîner une réévaluation du crédit aux entreprises
	Exposition au credit émergents à neutre	<ul style="list-style-type: none"> Diversification Affaiblissement structurel de l'USD 	<ul style="list-style-type: none"> Période prolongée de renforcement de l'USD Période prolongée de hausse des taux américains due à une tonalité plus faucon de la part du FED, au regain d'inquiétudes concernant les dérapages budgétaires ou au débouclage du <i>carry-trade</i> sur le Yen pesant une fois de plus sur les actifs risqués



Nos choix d'investissements (4/4)

	POSITION	RATIONNEL	RISQUES
AUTRE	Exposition à l'or à neutre	<p style="text-align: center;">MAINTENIR</p> <ul style="list-style-type: none"> Taux plus bas aux Etats-Unis abaissant le coût d'opportunité de détention Performances positives récentes, rapides et solides Solidité structurelle reste intacte (achats de la part de banques centrales de pays émergents, troubles géopolitiques, risque inflationnistes, dédollarisation) 	Retour plus rapide à la tendance structurelles à la hausse (par exemple, en cas d'anticipations de baisses des taux plus fortes aux Etats-Unis et de désancrage des anticipations d'inflation)
	Exposition au pétrole à neutre	<p style="text-align: center;">Prix d'équilibre du pétrole à 65 USD/baril (Brent)</p> <ul style="list-style-type: none"> L'OPEP+ va maintenir inchangés ses quotas de production début 2026 Et pourtant, les niveaux de productions actuels restent inférieurs aux quotas prévus Plusieurs pays profitent des prix plus bas pour reconstituer leurs réserves stratégiques La croissance a surpris à la hausse à l'échelle mondiale et devrait continuer sur cette lancée aux États-Unis 	<ul style="list-style-type: none"> Une demande plus faible ou une plus forte agressivité de l'OPEP+ pour augmenter la production pourraient peser davantage sur les prix Un cessez-le-feu effectif entre la Russie et l'Ukraine amenuiserait pour de bon la prime de risque géopolitique ce qui pèserait sur les prix du pétrole À l'inverse, la reprise du conflit entre l'Iran et Israël pourrait faire grimper la prime de risque
	Exposition à l'USD à sous-pondéré	<ul style="list-style-type: none"> Les politiques de l'administration américaine (faiblesse de l'État de droit, remise en cause de l'indépendance du FED, guerre commerciale, partage du coût du maintien du statut de réserve mondiale de l'USD) Le cycle de baisse des taux en cours du FED alors que d'autres banques centrales ont atteint leurs taux terminaux (BCE, BNS) 	Tout revirement de l'administration américaine par rapport à ses impératifs politiques actuels pourrait contribuer à atténuer la dépréciation de l'USD



Et si ?

SCENARIO OPTIMISTE

SI CELA SE PRODUIT

- La croissance de l'UE surprend durablement à la hausse (impact plus rapide et plus fort de la mise en œuvre du plan de relance allemand, baisse moins marquée du commerce mondial)
- Cessez-le-feu en Ukraine
- L'inflation ralentit et la BoJ abandonne son projet de hausse des taux

SCENARIO PESSIMISTE

- Correction prolongée sur les marchés actions
- Escalade de la guerre commerciale
- Matérialisation des risques de ralentissement de la croissance ou de reflation aux États-Unis
- Politique plus restrictive du FED
- Crise de liquidité sur certains segments du marché du crédit américain
- Croissance de l'UE surprenant à la baisse (demande intérieure atone, retard dans la mise en œuvre du plan de relance allemand)
- La demande intérieure chinoise ne parvient pas à se redresser
- Haussse des primes de terme au Japon en raison d'une politique budgétaire expansionniste ou de l'abandon par la BoJ de son projet de hausse des taux malgré une inflation persistante
- L'administration Trump interfère avec le FED dans la conduite de la politique monétaire ou affaiblit encore davantage l'État de Droit
- Le risque souverain français devient incontrôlable

CE QUE NOUS FERONS

- **Augmenter** l'exposition aux actions européennes
- **Augmenter** l'exposition aux actions européennes
- **Augmenter** l'exposition aux actions japonaises
- **Réduire** l'exposition aux actions
- **Réduire** l'exposition aux actions
- **Réduire** l'exposition aux actions américaines
- **Réduire** l'exposition aux actions américaines
- **Réduire** l'exposition au crédit américain high yield
- **Réduire** l'exposition aux actions européennes
- **Réduire** l'exposition aux actions des marchés émergents
- **Réduire** l'exposition aux actions japonaises
- **Réduire** l'exposition à l'USD, **Réduire** l'exposition aux taux souverains américains, **Augmenter** l'exposition à l'or
- **Augmenter** l'exposition aux taux souverains allemands (la BCE intervient pour calmer les marchés)



Prévisions sous-jacentes taux et devises

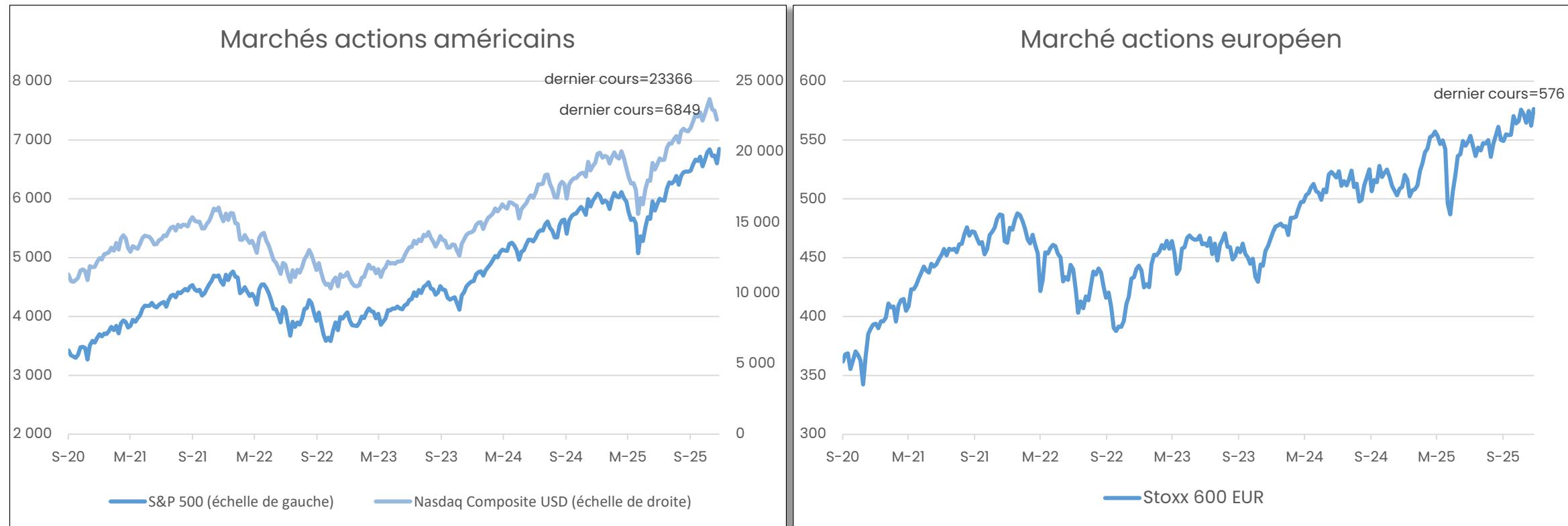
Taux et devises	2025		2026		Rationnel et détails additionnels
	Maintenant	Dernier (si diff.)	Maintenant	Dernier (si diff.)	
Taux de dépôt BCE	2%		2%		Inflation stabilisée autour de l'objectif de 2 % de la BCE et risques équilibrés
Taux du Bund 2 ans	2%		2% / 2,25%		Partie courte de la courbe souveraine stable au niveau du taux directeur anticipé, puis pentification progressive induite par la hausse des taux longs en 2026
Taux du Bund 10 ans	2,5% / 2,75%		2,75% / 3%		Taux longs à leurs équilibres. Ils devraient légèrement augmenter l'année prochaine en raison de l'offre excédentaire de dette à long terme (financement du plan allemand)
Taux directeur de la BoE	3,75%	4%	3,5%	3,5% / 3,75%	Plus grande marge de manœuvre budgétaire (pesant sur la croissance). Meilleures perspectives d'inflation en octobre. Permettant à la BoE de reprendre ses baisses de taux
Taux directeur de la BNS	0%		0%		Objectif de stabilité des prix de la BNS (IPC annuel inférieur à 2 %) atteint
Taux directeur de la BoJ	0,5%		0,75 % / 1%		Poursuite du resserrement monétaire BoJ mais plus graduel compte tenu du nouveau gouvernement pro-Abenomics
Taux des FED Funds	4%		3%		FED réagit au ralentissement de l'emploi. Table sur une inflation modérée malgré la guerre commerciale. L'ingérence de Trump contribue aussi à faire baisser les taux directeurs
Taux de l'UST 2 ans	3,5%		3,5%		Baisse des taux presque entièrement intégrée au niveau des taux courts
Taux de l'UST 10 ans	4% / 4,25%		3,75% / 4%		Taux de l'UST 10 ans momentanément sous 4 % au 1S26, en anticipation des baisses de taux directeurs. Mais hausse de la prime de terme (offre excédentaire de dette long terme) jouera également
EUR/USD	1,15 / 1,17	1,13 / 1,2	1,2	1,13 / 1,2	Stabilisation temporaire à court terme de l'USD puis retour de la dépréciation structurelle
EUR/GBP	0,85 / 0,88		0,86 / 0,89		Baisse des taux BoE (contre stabilisation en Zone Euro). Perspectives économiques moins favorables au Royaume-Uni
EUR/CHF	0,93 / 0,94		0,93 / 0,94		BCE et BNS ont atteint leurs taux terminaux. Pressions américaines en faveur de l'appreciation et la dépréciation visant à gérer l'inflation se compensent
EUR/JPY	178 / 188	173 / 178	181 / 187	173 / 178	Parité croisée
USD/JPY	155 / 160	147 / 154	150 / 155	147 / 154	Politique pro-Abenomics pèse plus sur le Yen que la pression à la hausse des taux BoJ. En 2026, réappreciation différée du Yen post redémarrage de la hausse des taux BoJ



Actions

Les marchés actions ont fortement rebondi depuis les creux enregistrés à la mi-avril

- Après une période prolongée de prudence autour et après le « jour de la libération », nous avons progressivement pris davantage de risques sur les marchés actions, en privilégiant les États-Unis et les marchés émergents, et avons ainsi bénéficié de la forte reprise observée jusqu'à présent
- Nous avons maintenu notre exposition neutre aux actions européennes, car l'accord commercial entre l'UE et les États-Unis est préjudiciable aux entreprises européennes et les perspectives économiques sont moins porteuses sur le Vieux Continent, essentiellement tirées par les espoirs d'investissement dans les infrastructures et la défense mais sujettes à déception
- Compte tenu des vulnérabilités du marché américain liées à la forte concentration sur les valeurs technologiques fortement valorisées, la sélectivité et une approche dynamique de la gestion de portefeuille restent essentielles

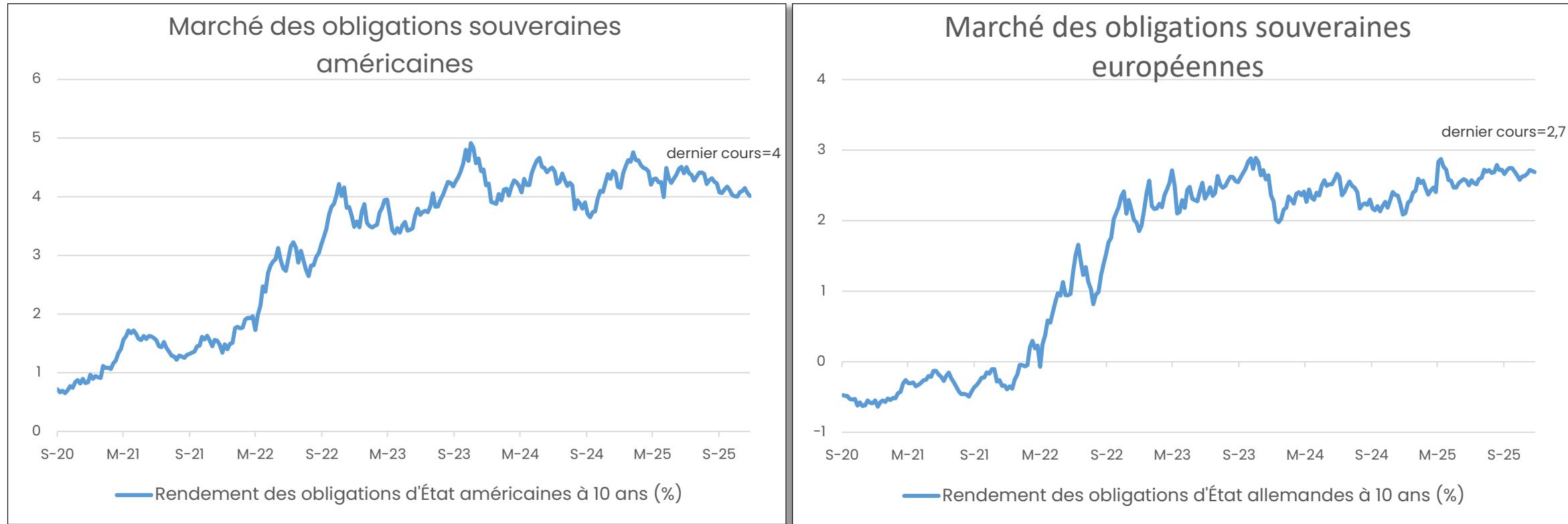




Obligations souveraines : Etats-Unis et Allemagne

Les rendements souverains américains et européens devraient continuer d'osciller près de leurs niveaux d'équilibre récemment atteints

- Nous restons neutres sur les obligations souveraines, car notre scénario central prévoit que les taux d'intérêt à long terme resteront relativement stables jusqu'à la fin 2025
- En 2026, en Europe et aux Etats-Unis, le supplément d'offre de dette à long-terme tirera les primes de terme à la hausse
- Aux Etats-Unis, cette tendance pourra être occultée par le cycle de baisse des taux du FED et le taux de l'UST 10 ans pourrait momentanément passer sous les 4%

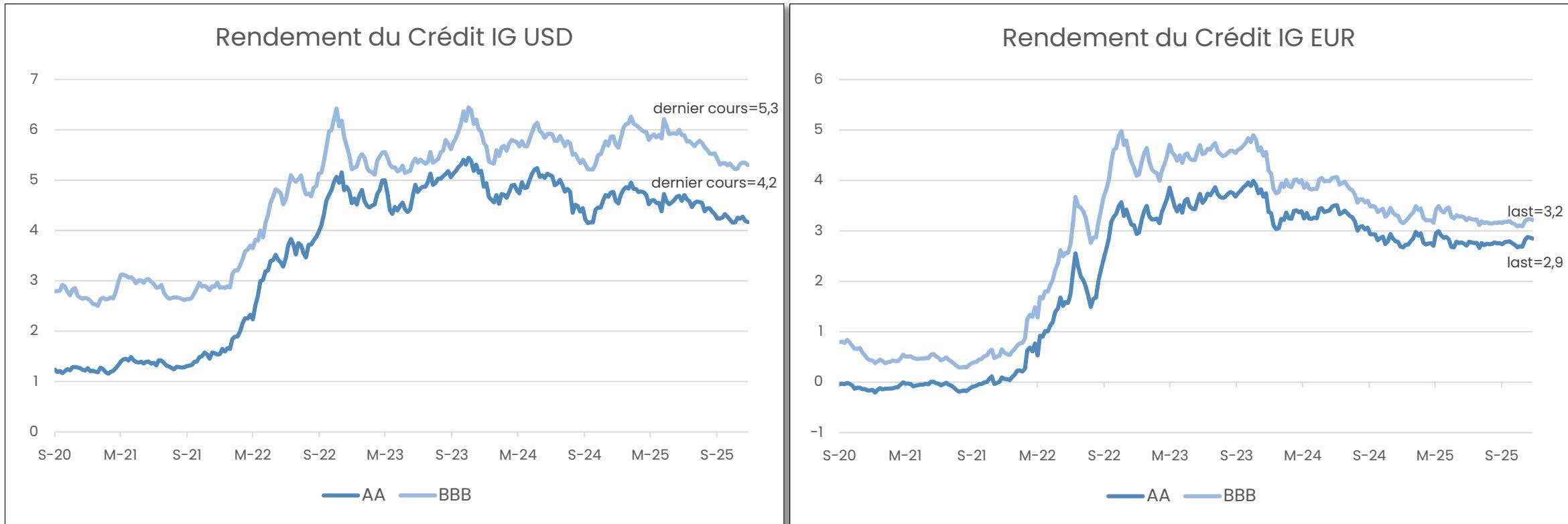




Crédit Investment Grade

Les spreads de crédit sont toujours resserrés oscillant autour de leurs minima historiques

- Le marché primaire est très actif depuis plusieurs mois, avec des ratios de couverture supérieurs à 4x dans tous les secteurs, pour toutes les échéances et toutes notations confondues
- L'optimisme des investisseurs est soutenu par l'anticipation des baisses de taux courts, l'apaisement des tensions commerciales et des résultats d'entreprises relativement solides
- La faible prime de risque actions aux États-Unis contribue également à favoriser les marchés du crédit
- Récemment, les investisseurs semblent être devenus plus exigeants quant aux rendements, en particulier sur le segment High Yield
- Nous avons donc maintenu notre préférence pour les obligations d'entreprises Investment Grade par rapport aux obligations souveraines et au High Yield
- Moody's prévoit que le taux de défaut mondial atteindra 3,5 % d'ici la fin 2025, avant de redescendre à 2,6 % un an plus tard

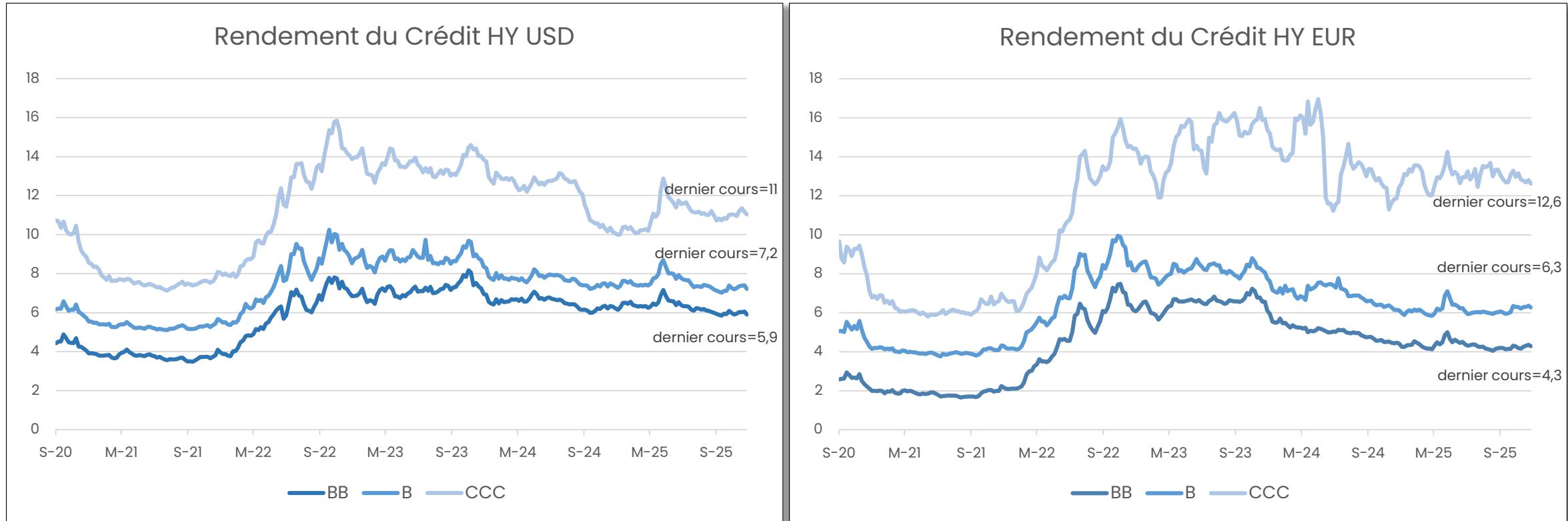




Crédit High Yield

Les spreads de crédit sont toujours resserrés oscillant autour de leurs minima historiques

- Le marché primaire est très actif depuis plusieurs mois, avec des ratios de couverture supérieurs à 4x dans tous les secteurs, pour toutes les échéances et toutes notations confondues
- L'optimisme des investisseurs est soutenu par l'anticipation des baisses de taux courts, l'apaisement des tensions commerciales et des résultats d'entreprises relativement solides
- La faible prime de risque actions aux États-Unis contribue également à favoriser les marchés du crédit
- Récemment, les investisseurs semblent être devenus plus exigeants quant aux rendements, en particulier sur le segment High Yield
- Nous avons donc maintenu notre préférence pour les obligations d'entreprises Investment Grade par rapport aux obligations souveraines et au High Yield
- Moody's prévoit que le taux de défaut mondial atteindra 3,5 % d'ici la fin 2025, avant de redescendre à 2,6 % un an plus tard

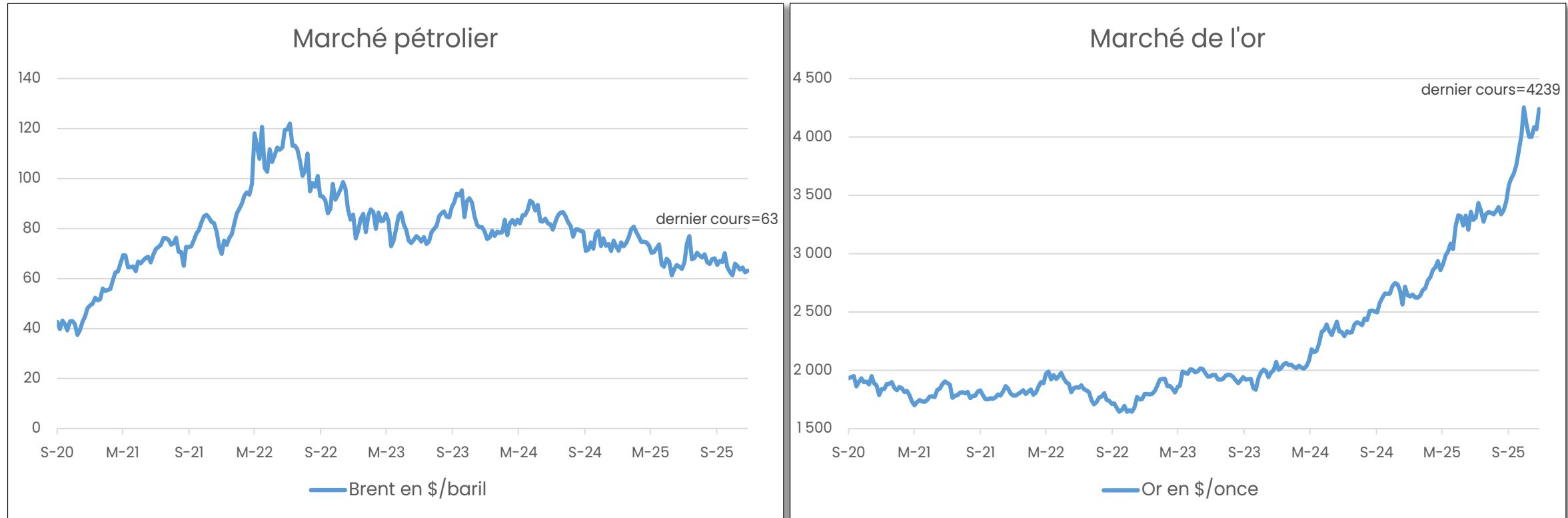




Matières premières

En novembre, les prix du pétrole ont décroché alors que la prime de risque géopolitique s'est amenuisée, tandis que le prix de l'or est reparti à la hausse

- Selon l'AIE, la demande de pétrole à long terme devrait continuer à croître, tandis que le point mort d'exploration-production du schiste américain reste autour de 60 USD. Dans l'ensemble, l'évolution des prix du pétrole reste cruciale pour l'économie mondiale
- La tendance structurelle à la hausse des cours de l'or est soutenue par la faiblesse structurelle de l'USD compte tenu du caractère disruptif des politiques de l'administration Trump, la baisse des taux d'intérêt qui réduit le coût d'opportunité de détention, les achats des banques centrales des pays émergents et l'intensification des tensions géopolitiques

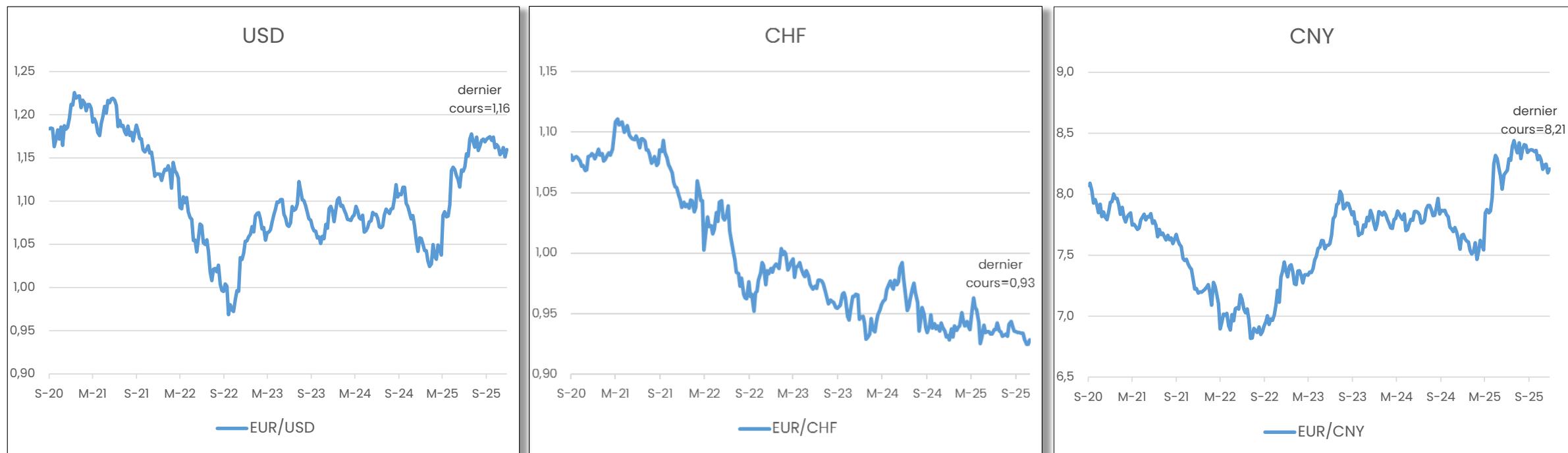




Devises

La dépréciation de l'USD devrait repartir de plus belle en 2026 après une quasi-stabilisation fin 2025

- Toute tentative de l'administration Trump d'influer plus fortement sur la politique monétaire du FED pour pousser la banque centrale à baisser plus fortement les taux déclencherait une dépréciation plus prononcée de l'USD
- La nomination d'un gouvernement pro-Abenomics au Japon, mené par Sanae Takaichi, pèse lourdement sur le Yen, en tout cas plus fortement que les pressions BoJ à la reprise de la hausse des taux
- Par conséquent, la gestion du risque de change reste essentielle pour les investisseurs européens qui cherchent à se diversifier sur les marchés américains ou japonais
- L'EUR/CHF devrait se stabiliser autour de son niveau actuel, car les cycles de baisse des taux de la BCE et de la BNS sont terminés et que la Suisse est confrontée à des forces contradictoires (pressions à l'appréciation du taux de change de la part de l'administration Trump et, dans le même temps, volonté d'utiliser le taux de change comme moyen de stabiliser les prix)





Recommandation d'investissement

3 fonds à privilégier dans ce contexte : Hugau Moneterme / Hugau Obli 1-3 & Hugau Obli 3-5

Hugau Obli 1-3 & Hugau Obli 3-5 (part I)

Sélection d'émetteurs (bonne qualité de crédit)	
1 Recherche de la qualité de crédit plutôt que de la seniorité : par exemple, préférer une obligation hybride Total ou BP à une obligation HY de même maturité.	
Sélection d'émissions offrant des profils risque/rendement optimisés	
2 Obligations en devises étrangères (principaux pays) couvertes contre le risque de change avec une prime. Positions sur des obligations callable forte probabilité de call, marché primaire et opportunités de marché. Gestion non indicielle permettant un choix plus large d'émetteurs.	
Gestion active de la duration	
3 Couverture du risque de taux d'intérêt (prévisionnel ou en cas de choc) afin de contrôler la volatilité. Arbitrage entre taux fixes et variables sur la base des prévisions de taux monétaires de la BCE.	

Dates	Performances cumulées					Performances annualisées		
	1 mois	3 mois	6 mois	YTD	3 ans	1 an	3 ans	5 ans
Hugau Obli 1-3 I	0,01 %	0,89 %	2,00 %	4,1 %	17,7 %	4,36 %	5,58 %	3,16 %
Hugau Obli 3-5 I	-0,11 %	0,93 %	1,98 %	3,98%	17,93 %	4,23 %	5,65 %	3,09 %

Hugau Moneterme (Part I)

STRATÉGIE DE PORTAGE : PRIVILÉGIER LES ÉMISSIONS CORPORATE DE MATURETÉS COURTES	DIVERSIFICATION 45 ÉMETTEURS / 80 LIGNES
RENDEMENT ATTRACTIF (SECTEURS PRIVILEGIÉS : TELECOM, ENERGIE, SANTÉ, ...)	EXPOSITION MAITRISÉ PAS DE PRODUITS STRUCTURÉS
ANALYSE CRÉDIT ANALYSE INTERNE DE CHAQUE ÉMETTEUR	HAUTE QUALITÉ DE CREDIT A + MINIMUM

Dates	Performances cumulées						Performances annualisées	
	1 mois	3 mois	6 mois	YTD	3 ans	1 an	3 ans	
Hugau Moneterme I	0,18 %	0,54 %	1,12 %	2,33 %	10,43 %	2,61 %	3,36 %	

Fonds	Anticipation Perf. flat pour 2026	Rappel Perf. 2025 acquises au 30/11/2025
Hugau Moneterme I - FR0013267663 	Ester Capi +20bp	2,33% (bench + 27bp)
Hugau Obli 1-3 I - FR0010613521 	2,75% / 3%	4,1% (bench + 186bp)
Hugau Obli 3-5 I - FR0010731513 	3,5% / 3,75%	3,98% (bench + 119bp)

Disclaimer

L'investissement comporte un risque de perte en capital. Les données et informations contenues dans la présente publication sont fournies à titre purement informatif. Les informations figurant dans ce document ne constituent ni un conseil financier, juridique ou fiscal, ni une offre, un conseil en investissement, une recherche en investissement ou une recommandation d'achat ou de vente d'un produit ou service financier.

Ce document a été élaboré par les entités du Groupe Banque Richelieu. Les informations qu'il contient peuvent être incomplètes et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment, sans préavis.

Les informations qu'il contient peuvent être incomplètes et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment, sans préavis. Les informations proviennent de sources considérées comme fiables et sont donc présumées exactes à la date de publication. Toutefois, aucune garantie expresse ou implicite n'est donnée quant à leur exhaustivité, exactitude, authenticité, actualité, pertinence ou validité, et le Groupe Banque Richelieu décline toute responsabilité à cet égard ou pour toute utilisation qui pourrait en être faite.

L'utilisateur de ces informations assume l'ensemble des risques liés à leur usage. Les investisseurs potentiels doivent procéder à leur propre analyse des aspects juridiques, fiscaux, comptables et réglementaires de chaque opération, le cas échéant avec l'assistance de leurs conseils habituels, afin d'en évaluer les avantages, les risques et la pertinence au regard de leur situation financière personnelle. Ils ne doivent pas se reposer sur le Groupe Banque Richelieu à cet effet.

Les informations relatives à la performance d'un titre ou d'un instrument financier se réfèrent toujours au passé. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Les données, prévisions, évaluations et analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ni comme une garantie d'analyse, de prévision ou de projection de performances futures. Sans que cela soit limitatif, aucun membre du Groupe Banque Richelieu ne saurait être tenu responsable de quelque dommage que ce soit.

Il est interdit de copier, publier, distribuer, transmettre ou reproduire, en tout ou partie, les informations, contenus, textes et illustrations figurant dans la présente publication.

PARIS · LYON · MONACO · ZURICH · ABU DHABI

GROUPE BANQUE RICHELIEU

1-3-5 rue Paul Cézanne
75008 Paris – France

Téléphone

+33 1 42 89 00 00

www.banquerichelieu.com

Retrouvez toutes nos actualités sur : news.banquerichelieu.com

L'esprit de conquête

Compagnie Financière Richelieu • 1-3-5, rue Paul Cézanne • 75008 Paris • Tel. +33 (0)1 42 89 00 00 • Fax +33 (0)1 42 89 62 29 • banquerichelieu.com
Public limited company with a board of directors (SA) with capital of €140,000,000 • 839 230 109 Paris TCR • VAT no. FR49839230109

Each institution is respectively supervised and regulated by:

Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (French Prudential Supervision and Resolution Authority, ACPR)

Autorité des Marchés Financiers (French Financial Markets Authority, AMF)

Commission de Contrôle des Activités Financières (Commission for the Control of Financial Activities, CCAF)

